herpy

CÉCILIES

Kaup's Caecilian

Potamotyphlus kaupii

Potamotyphlus kaupii est une cécilie entièrement aquatique, en forme d'anguille, des bassins de l'Amazone et de l'Orénoque. Elle a une tête plus petite et une couleur plus claire que *Typhlonectes* et exige une eau propre et bien oxygénée. L'espèce est vivipare et plus difficile à garder que les espèces apparentées de *Typhlonectes*.

Famille: Typhlonectidae Ancien nom: *Potomotyphlus kaupii* **Toxines cutanées faibles**

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-70 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**60-114 g**
Espérance de vie	**16 ans**
Activité	**Le jour, au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Aquatique**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Toxines cutanées	**Faibles** Lavez-vous les mains après le contact et gardez les doigts loin des yeux et de la bouche
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**100 × 45 × 45 cm** L × l × H pour 3 adultes
Température, jour	**26-29 °C**
Température, nuit	**26-29 °C**
Hygrométrie	**100 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 30-35 cm
Température de l'eau	**26-29 °C**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Insectes, aliment complet, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**En groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Développement	**Vivipare**
Taille de la portée	**1-9 petits**
Gestation	**180-300 jours**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Potamotyphlus kaupii est une cécilie aquatique qui ressemble à une anguille lisse. L'animal n'a ni pattes ni véritable queue et mesure 30-70 cm de long. Le corps est divisé en anneaux transversaux, et une basse nageoire, parfois une basse crête, court le long du dos. La couleur va du brun-gris foncé au gris-lilas pâle, avec des sillons plus sombres, violacés, entre les anneaux. La peau est très riche en vaisseaux sanguins et peut paraître rosée. Le nom s'écrit aussi *Potomotyphlus kaupii*.

La tête et l'avant du corps sont plus petits que chez *Typhlonectes natans* et *Typhlonectes compressicauda*, et les dents sont nombreuses, fines et pointues. Le disque cloacal a la forme d'un trou de serrure, avec une partie antérieure allongée, et ce disque ainsi que la couleur rendent l'espèce facile à reconnaître. Les adultes en captivité pèsent 60-114 g ; les femelles sont plus lourdes et plus épaisses que les mâles. L'espèce peut vivre au moins 16 ans en captivité.

La peau assure une grande partie de l'absorption d'oxygène. Le poumon gauche est large et en forme de sac, sans tissu respiratoire, et sert vraisemblablement de vessie natatoire, et la petite pompe buccale rend l'espèce plus dépendante de la peau que *Typhlonectes*. La teneur en oxygène de l'eau compte donc davantage pour cette espèce.

La peau libère une sécrétion lorsque l'animal est stressé ou manipulé. La sécrétion peut tuer les poissons du même aquarium, et le mucus des cécilies aquatiques donne une sensation de brûlure dans les yeux et sur les plaies ; c'est pourquoi la toxicité cutanée est indiquée comme faible. Lavez-vous les mains après la manipulation.

Répartition et habitat

Potamotyphlus kaupii vit dans les bassins de l'Orénoque et de l'Amazone, principalement en dessous de 500 m d'altitude. L'espèce est connue de la Colombie, de l'Équateur, du Pérou, du Venezuela, du Brésil et de la Guyane française et se trouve peut-être aussi au Suriname et au Guyana. La limite sud de l'aire est mal connue.

L'espèce est difficile à trouver, car elle vit dans les rivières, et son écologie est mal connue. Elle est évaluée comme non menacée (UICN : LC) en raison de sa vaste aire de répartition, mais l'évaluation est ancienne.

> **Aire d'origine:** Brésil, Colombie, Équateur, Pérou, Venezuela et Guyane française.

HABITAT

Potamotyphlus kaupii vit dans les rivières, les cours d'eau, les grands et petits lacs et les plaines inondables, et on la trouve sous des pierres en eau peu profonde. On ne sait pas si elle s'enfouit. L'eau des habitats est très douce, d'un pH d'environ 7 et à 27 °C. L'espèce vit dans une eau plus riche en oxygène que *Typhlonectes*, qui se débrouille dans une eau boueuse et pauvre en oxygène.

Le rythme d'activité dans la nature n'est pas connu. L'alimentation dans la nature n'a pas été étudiée, mais l'espèce se prend dans des pièges appâtés avec des crevettes et du poisson.

Entretien

LE TERRARIUM

Potamotyphlus kaupii se garde dans un aquarium. Les soins sont moins bien connus que pour *Typhlonectes*, et l'aquarium doit imiter des cours d'eau pierreux et riches en oxygène plutôt qu'une eau boueuse et stagnante. Trois adultes ont besoin d'au moins 100 × 45 × 45 cm (environ 180 litres) avec un grand filtre extérieur. Plus le volume d'eau est grand, plus la qualité de l'eau est stable. L'espèce ne va pas à terre et n'a pas besoin de zone émergée.

Le couvercle est l'équipement le plus important : il doit être lourd et fermer parfaitement, y compris autour des câbles et des tuyaux. Les animaux se glissent par de petites fentes, et un animal qui s'échappe se dessèche vite et meurt.

Un substrat n'est pas nécessaire, mais une fine couche de sable ou de gravier fin permet de creuser. Une couche épaisse de sable peut produire de l'hydrogène sulfuré toxique. Des cachettes en tuyaux de PVC, en pierres, en racines ou en terre cuite avec des fentes étroites rassurent les animaux ; des bords rugueux aident lors de la mue, mais ils ne doivent pas être coupants. Les plantes enracinées sont souvent déterrées, et les plantes flottantes sont donc un meilleur choix.

TEMPÉRATURE

La température de l'eau doit être de 26-29 °C et maintenue stable ; l'espèce se reproduit sans changement de saison. Pendant la gestation, 29 °C est idéal, car cette température donne plus de jeunes viables. Vers 32 °C, les cécilies aquatiques subissent un stress thermique.

Les animaux se couchent souvent enroulés autour des chauffages et peuvent se faire de graves brûlures. Utilisez donc des chauffages avec une grille de protection ou un réchauffeur en ligne sur le tuyau du filtre, et de préférence deux chauffages, pour qu'une panne n'entraîne pas une chute brutale de la température. L'air sous le couvercle a la même température que l'eau. Il n'y a pas de repos hivernal.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

L'hygrométrie n'a aucune importance, car l'animal vit dans l'eau. L'air sous un couvercle hermétique est saturé d'humidité, et c'est pourquoi la fiche indique 100 %. Ce qui compte, c'est la qualité de l'eau ; voir la section sur l'eau.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Les cécilies absorbent des substances par la peau, et la qualité de l'eau est donc déterminante. Le filtre doit être mûri avant que les animaux n'y soient mis. L'eau du robinet est traitée avec un conditionneur d'eau, aérée et laissée un jour à la température de l'aquarium avant d'être versée. L'eau osmosée pure et l'eau de pluie pure sont trop pures et perturbent l'équilibre salin de l'animal ; ne les utilisez que reminéralisées ou mélangées à de l'eau du robinet.

L'oxygène est plus important que pour *Typhlonectes*. Utilisez un diffuseur d'air et laissez la sortie du filtre briser la surface de l'eau. Un courant modéré évite les poches pauvres en oxygène, mais il doit y avoir des cachettes à l'abri du courant.

L'espèce se débrouille aussi bien dans une eau douce d'un pH d'environ 7, comme dans les habitats, que dans une eau moyennement dure (environ 7 °dH) avec un pH allant jusqu'à 8, et elle se reproduit dans les deux. Évitez les extrêmes et les variations rapides : des valeurs stables comptent plus que des valeurs parfaites.

Testez l'ammoniac, les nitrites, les nitrates, le pH et la dureté chaque semaine. Changez régulièrement 10-20 % de l'eau, de préférence après le repas, pour retirer les restes avant qu'ils ne pourrissent. L'eau doit être assez profonde pour que les animaux puissent nager librement et atteindre la surface sans perdre le contact avec le fond, les plantes ou une cachette ; 30-35 cm conviennent.

L'espèce salit beaucoup en mangeant et mue souvent, et le filtre doit donc être grand. Un filtre extérieur ou un grand filtre à mousse alimenté à l'air est le meilleur ; un filtre intérieur à boîtier ne suffit que pour les jeunes. Toutes les ouvertures du filtre doivent être fermées avec un grillage ou du silicone, et l'entrée et la sortie doivent avoir une grille fixée solidement, car les animaux se glissent dans les filtres et peuvent se blesser ou se noyer. Le matériau filtrant est rincé dans l'eau de l'aquarium, pas dans l'eau du robinet.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Un éclairage d'aquarium ordinaire 12 heures par jour suffit. Les animaux préfèrent l'obscurité, et il doit donc toujours y avoir des cachettes sombres. Le besoin en UVB n'est pas connu, et un éclairage UVB ne fait aucune différence démontrable sur les os chez les espèces apparentées ; il n'est donc pas nécessaire.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Potamotyphlus kaupii mange de la nourriture carnée comme les espèces apparentées de *Typhlonectes* : vers de terre, grillons, larves de coléoptères, crevettes et autres crustacés, larves de moustiques, poissons décongelés et aliments préparés pour amphibiens. La bouche est plus petite que chez *Typhlonectes* ; donnez donc de plus petits morceaux. La nourriture doit se trouver sur le fond ou sur des branches et des cachettes, car l'animal trouve sa nourriture à l'odorat et ne remarque pas celle qui flotte ou est en suspension. Les vers de terre et les larves d'insectes se donnent vivants, mais les poissons et les autres vertébrés doivent être morts.

Nourrissez deux à trois fois par semaine, et les jeunes de la première année au moins trois fois par semaine. Variez la nourriture : les cyprinidés contiennent l'enzyme thiaminase, qui détruit la vitamine B1, et les salmonidés sont très gras. Les compléments vitaminés sont difficiles à donner dans l'eau, et une nourriture variée est donc la meilleure protection contre les carences.

Placez la nourriture à plusieurs endroits, ou donnez-la à la pince, pour que tous les animaux en reçoivent ; les plus gros mangent le plus vite. Retirez les restes et changez l'eau après le repas.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les animaux sont sociaux et se couchent ensemble dans les cachettes, et ils se gardent en groupe. Pendant le repas, ils peuvent se mordre dans leur hâte de manger. Dans l'aquarium, ils sont actifs de jour comme de nuit.

L'espèce ne se garde pas avec des poissons : la sécrétion des animaux stressés tue les poissons du même aquarium, et les poissons morts et affaiblis sont mangés. Elle peut être gardée avec *Typhlonectes natans*, mais exige plus d'oxygène.

Manipulez l'animal le moins possible ; il est lisse, visqueux et se tortille. Utilisez un récipient rigide plutôt qu'une épuisette, qui peut user la couche de mucus et provoquer des infections cutanées.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a une extrémité postérieure plate et ronde et un disque cloacal plus large et plus long que la femelle, dont le disque cloacal est plus allongé et en forme de fente. La différence n'apparaît que lorsque les animaux approchent de leur taille adulte, et le sexe ne se voit donc avec certitude que chez les animaux sexuellement matures. Les femelles sont plus lourdes et plus épaisses que les mâles. L'âge à la maturité sexuelle n'est pas connu.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement n'est pas décrit plus en détail pour l'espèce ; la fécondation est interne, comme chez toutes les cécilies. L'espèce se reproduit en captivité sans changement de température ni de chimie de l'eau. La stabilité est le plus important : même aquarium, mêmes cachettes, même groupe et qualité d'eau régulière.

ŒUFS ET LARVES

Potamotyphlus kaupii ne pond pas d'œufs. Les fœtus se développent dans les oviductes de la femelle, d'abord grâce au vitellus, puis grâce aux nutriments de la muqueuse des oviductes, qu'ils raclent avec des dents fœtales spéciales. La gestation est estimée à 6-10 mois. La femelle devient nettement ronde, et les grandes femelles ont plus d'œufs que les petites.

La femelle met bas 1-9 jeunes, rarement jusqu'à 14. La mise bas peut entraîner des complications, et une femelle gravide est donc suivie de près.

MÉTAMORPHOSE

Il n'y a pas de larves libres et pas de métamorphose dans l'eau. Les jeunes naissent entièrement développés, avec des branchies externes très transparentes qui tombent souvent pendant la mise bas et sinon en quelques heures. Ensuite, ce sont de petites versions des adultes.

En savoir plus: Élevage des têtards

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes peuvent rester avec les adultes, car ils se rassemblent naturellement. Donnez davantage de plantes flottantes, d'écorce de liège et de branches, pour que les jeunes puissent se reposer près de la surface, car ils nagent mal et peuvent se noyer. Il peut s'écouler plusieurs semaines avant qu'ils ne commencent à manger. Ensuite, ils sont nourris plus souvent que les adultes, avec de petits morceaux des mêmes proies. Ayez un plan pour les jeunes avant de laisser les animaux se reproduire.

Santé et erreurs courantes

Les cécilies aquatiques sont robustes dans une eau stable et propre. Les problèmes les plus fréquents sont :

- Inflammation de la peau : taches blanches et cotonneuses dues à des champignons ou à des bactéries, souvent après des blessures ou une eau de mauvaise qualité. Les maladies de la peau sont la cause de décès la plus fréquente, et la mortalité en captivité est plus élevée chez cette espèce que chez *Typhlonectes*. Exige un vétérinaire.
- Manque d'oxygène et ammoniac ou nitrites élevés : exigent une meilleure aération et des changements d'eau.
- Brûlures dues aux chauffages non protégés : même de petites brûlures s'infectent facilement et peuvent tuer l'animal.
- Évasions et blessures dans les filtres : les animaux se glissent dans les filtres et hors de l'aquarium. Des grillages et des couvercles hermétiques sont nécessaires.
- Rougeur au niveau du disque cloacal et léthargie : signes de septicémie, souvent après une eau de mauvaise qualité.
- Parasites sous la peau, qui provoquent des gonflements et des dépôts blancs.
- Complications lors de la gestation et de la mise bas.

Le champignon chytride *Batrachochytrium dendrobatidis* (Bd) existe chez les cécilies, dans la nature comme en captivité, y compris chez des animaux sans symptômes. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine et testés, et les épuisettes, les outils et les mains sont lavés entre les aquariums. *Batrachochytrium salamandrivorans* s'attaque aux urodèles, et les cécilies sont considérées comme résistantes.

Consultez un vétérinaire connaissant les amphibiens si l'animal ne mange pas, présente des dépôts blancs, des plaies ou des rougeurs, ou reste longtemps hors de l'eau.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.